

branche la plus occidentale du Kara-oussou, on passe par le poste militaire de *T'o-to-k'o* 托多克; là, le chemin traverse des fourrés de roseaux dont les tiges ont la hauteur d'un homme; plus au nord-ouest, ce ne sont que des dunes de sable à travers lesquelles il est difficile de marcher. C'est cette région qui est ici décrite dans l'itinéraire.

«On traverse la rivière *Che-ts'i* 石漆河». — C'est la rivière *Tsing* 晶河 qui se jette dans l'Ebi nor (*Si yu choei tao ki*, chap. III, p. 40 v°). — «On passe la montagne *Kiu-ling* 車嶺». — Immédiatement après avoir traversé la rivière *Tsing*, la route tourne vers le sud et franchit les montagnes Iren-chabirgan par la passe de la montagne Teng-nou-l-t'ai 登努勒台山口 (*Si yu choei tao ki*, chap. III, p. 40 v°). (Je n'ai trouvé cette passe sur aucune carte européenne; elle doit être identique à la Ziterte Pass, sur laquelle cf. carte II et Regel dans Petermann's M. 1879, p. 410). — «Puis on arrive à la ville de *Kong-yue* 弓月城. On traverse la vallée du *Se-hoen* 思渾川 (vraisemblablement la rivière Kach) et la ville de *Tche-che-mi* 蟄失蜜城. On franchit la rivière *I-li* 伊麗河, qu'on appelle aussi rivière *Ti-ti* 帝帝河 (la rivière Ili). On arrive à la limite (du territoire) de *Soei-che* 碎葉. En marchant encore vers l'ouest pendant 1000 li, on arrive à la ville de *Soei-che* (Sûj-âb = Tokmak) 碎葉城».

## Deuxième partie.

### Notices sur les Tou-kiue occidentaux.

#### I.

(*Soei chou*, chap. LXXXIV, p. 7 r° — p. 8 r°).

(L'origine des) *Tou-kiue* occidentaux (vient de) *Ta-lo-pien*, fils de *Mou-han kagan*<sup>1)</sup>; il eut une dispute avec *Cha-po-lïo* et c'est pourquoi il y eut division en deux (de l'empire des *Tou-kiue*). (Les *Tou-kiue* occidentaux) devinrent graduellement puissants et prospères; à l'est, ils s'arrê-

1) Cette phrase ne veut nullement dire que *Ta-lo-pien*, qui appartenait aux *Tou-kiue* septentrionaux, ait été le premier chef des *Tou-kiue* occidentaux; elle signifie seulement que les *Tou-kiue* occidentaux se détachèrent des *Tou-kiue* septentrionaux lorsque *Ta-lo-pien*, cousin germain de *Cha-po-lïo kagan*, se fut disputé avec ce dernier et fut venu se réfugier auprès de *Ta-t'eu kagan* ②, lequel gouvernait les hordes occidentales des *Tou-kiue*. Il semble que la rupture définitive se soit produite en l'an 581 et ait été amenée par les intrigues chinoises (cf. Julien, documents..., p. 37, lignes 1-4; dans ce texte, *Tien-kiue* = *Ta-t'eu kagan* et *Che-thou* = *Cha-po-lïo kagan*).